M. Forbes: Vous vous occupez davantage de recherches et d'inventions maintenant, n'est-ce pas? Croyez-vous que le gouvernement devrait organiser d'autres stations d'expérimentation? Je crois qu'il songe à quelque chose de semblable à ce qu'on fait au Nebraska.

M. Voss: Nous ne croyons pas que ce soit nécessaire. Nous avons entière confiance en nos méthodes d'expérimentation.

M. Forbes: A la page 10, vous déclarez qu'une page de publicité coûte \$10,850. Ce taux semble fort élevé et vous parlez de sept publications agricoles hebdomadaires. Est-ce exact?

M. Voss: Oui, monsieur.

M. Forbes: Quelles sont ces sept publications?

M. Brannan: The Country Herald, The Country Guide, The Family Herald and Weekly Star, The Maritime Farmer, The Western Producer, The Free Press Prairie Farmer. Nous avons parlé de revues agricoles et non de publications d'institutions. Il y a des revues comme la Farm Equipment Dealer et la Canadian Farm Implements qui sont au service des revendeurs. Nous n'annonçons que très peu dans ces publications. Il nous faut utiliser notre argent là où il produira des résultats et nous désirons atteindre le cultivateur. Il y a sept publications importantes et je ne sais trop combien de moins importantes; mais je suis certain que vous les connaissez.

M. Forbes: C'étaient les questions qu'on m'a remises. M. Jack Horner voulait qu'on consigne les réponses au compte rendu. Je vais essayer de poser celles-ci aussi rapidement que possible. Fabriquez-vous des machines agricoles outre-mer?

M. Voss: Oui, monsieur.

M. Forbes: Quelle quantité fabriquez-vous? De tout?

M. Voss: Oui, nous avons des fabriques en Angleterre et en Suède. Vous voulez parler de la société-mère aux États-Unis?

M. Forbes: Oui.

M. Voss: Oui, nous avons des fabriques en Angleterre, en Suède en Allemagne, en France, en Australie, au Mexique. Nous sommes les plus gros fabricants de machines agricoles du monde, comme vous le savez probablement, ce qui comprend notre société-mère et toutes ses filiales.

M. Forbes: Dans quel pays vendez-vous le plus de produits manufacturés?

M. Voss: Aux États-Unis.

M. Forbes: Quel pourcentage de vos ventes au Canada consistent en pièces? C'est une question tendancieuse, n'est-ce pas?

M. Voss: Je n'ai pas ces renseignements ici.

M. Forbes: Très bien. Est-ce que les prix sont les mêmes au Canada, aux États-Unis et en Grande-Bretagne?

M. Voss: Les prix aux États-Unis et au Canada le sont. Vous pouvez dire qu'à toutes fins pratiques ils sont identiques. J'oublie la question du change, mais on peut dire qu'ils sont semblables. En Grande-Bretagne, on importe très peu de machines parce que c'est une zone de production à bon marché, et si la société britannique importait des machines d'ici, il faudrait les vendre à un prix plus élevé qu'au Canada, parce qu'il faudrait ajouter au prix les frais de transport, d'assurance et une foule d'autres choses dont il faut tenir compte.

M. Forbes: Les moissonneuses-batteuses, les tracteurs et les presses à fourrage représentent quel pourcentage de votre production? Avez-vous ces chiffres?

M. Voss: Non, monsieur, pas en détail.